

la suite de lui donner bien de sujets de chagrin. Si vous voulez savoir, comment cela arriva, je vous le raconterai demain.

CXIX.

Mathilde avoit une amie qu'elle voyoit presque tous les jours. Elle se nommoit Faustine et étoit la fille d'un tailleur d'armes sur étain, qui avoit, il est vrai, la réputation d'être un honnête homme, mais qui ne possédoit pas autant de bien que le père de Mathilde. Faustine avoit beaucoup de bonnes qualités; mais, elle s'offensoit aisément, quand quelqu'un disoit un mot, qui lui déplaisoit. Comme Mathilde étoit quelquefois un peu moqueuse, les deux jeunes filles s'étoient déjà brouillées plus d'une fois, mais elles s'étoient tout de suite réconciliées.

Un jour elles se rencontrèrent dans la rue. Faustine avoit des souliers neufs et Mathilde lui dit en plaisantant: „Où as-tu donc emprunté ces jolis souliers?“ Faustine s'imagina, que Mathilde vouloit par là lui reprocher la pauvreté de son père, elle se mit en colère et reprocha à Mathilde une faute,